

MERCREDI 23 DÉCEMBRE 2020

10 MERCREDI 23 DÉCEMBRE 2020 LA MONTAGNE

## Puy-de-Dôme ➔ Actualité

PARUTION ■ Chirurgiens et photographes complices pour livrer les mystères du bloc au CHU de Clermont

## Champs artistiques pour cœurs ouverts

Parution pour les fêtes : deux collections de photos émouvantes réalisées par la photographe Natacha Sibellas, dans le service de chirurgie cardio-vasculaire du CHU de Clermont-Ferrand.

Anne Bourges  
anne.bourges@centrefrance.com

La chirurgie cardiaque à travers les gestes arrêtés. Les messages qui passent dans les regards au bloc. La vie retenue, en clairs obscurs, par un ballet de mains gantées...

La sortie, ces jours-ci, du coffret *Au cœur du bloc* (\*) livre, juste à temps pour les fêtes, une rencontre artistique encore inédite entre la science et l'émotion.

En douceur et en noir et blanc, la photographe Natacha Sibellas et l'équipe du service de chirurgie cardio-vasculaire du professeur Lionel Camillieri, au CHU de Clermont inventent à poser un regard encore jamais autorisé sur les cœurs ouverts...

Il est question de cœurs suspendus à l'art des chirurgiens, mais aussi de gestuelles fascinantes que la photo parvient à sublimer. Le coffret réunit une double collection réalisée sur plus de deux ans au CHU de Clermont-Ferrand. Dans un premier livre : 96 pages de gestes infiniment techniques qui ont la beauté d'un chamanisme moderne. En double lecture, un petit format avec 80 pages de



LE PROJET. « Main dans la main avec des chirurgiens cardiaques, nous avons eu envie d'ouvrir les portes mystérieuses du bloc opératoire ». PHOTO NATACHA SIBELLAS.

regards répondant au premier opus.

**Gestuelle sublimée**

Le voyage est inédit. La nudité des gestes sur les thorax est crue sans jamais être violente. Les ambiances magnifient la chirurgie. En suspens celui que l'on ne voit jamais, pourtant omniprésent : le patient.

Pourquoi ces instantanés émeuvent-ils autant ? Rappel de la symbolique du cœur ? Cet organe rattache l'homme à son existence au propre comme en spiritualité...

L'idée de cette collection a germé lorsque le chef de service a rencontré la pho-

tographe qui venait d'achever un projet sur la boxe féminine. « Au départ, nous avions seulement l'idée simple de photos en noir et blanc sur l'acte technique », explique le chirurgien.

Mais le Pr Camillieri préside aussi le Fonds Marc Laskar de la Société française de chirurgie thoracique et cardiovasculaire : de quoi appuyer le financement d'un projet plus évolué.

Médecins et photographes décident de faire d'une pierre trois coups : porter un regard artistique sur la rigueur d'une discipline de bloc, collecter des subsides pour le fonds qui

soutient l'enseignement des jeunes chirurgiens de la discipline (sur la plus-value qui pourra être réalisée), et valoriser le travail photographique.

**N'entre pas qui veut**

Natacha Sibellas s'empare de ce terrain d'expression inédit. Mais pour transformer en œuvre d'art des gestes en milieu aseptisé, le parcours prendra plus de deux années : n'entre pas qui veut dans un service qui réalise 900 interventions à cœur ouvert par an ; quatre par jour !

Pas de passe-droit sans parvenir, d'abord, à gagner la confiance absolue

de 60 à 80 soignants, dont six chirurgiens, en charge de trois salles d'opérations et 30 lits d'hospitalisation.

**Apprendre !**

Infiniment touchée par ce qui se joue devant son objectif, Natacha Sibellas a dû commencer par apprendre... à se laver parfaitement les mains !

Puis à s'habiller et à surveiller le moindre de ses déplacements dans des espaces où la rigueur de l'asepsie n'est rien moins qu'une question de vie ou de mort. Il faut encore apprendre à faire des photos sans faire le tour de la table, apprendre les endroits où elle est strictement interdite. Apprendre, encore : « Jusqu'au jour où l'on ne me voit plus ».

« Il a fallu qu'elle arrive à prendre des photos sans que l'on soit dérangés, ni même attirés par son appareil ; pour que nous puissions rester totalement concentrés », explique le chirurgien. De longs mois. Mais au bout du compte, la restitution en nuances de gris a une douceur qui ne vient jamais blesser le regard.

Le côté face de la chirurgie cardiaque fait l'objet d'un second livre. Photographe et médecin lui ont choisi une palette de verts bleutés qui renvoie à l'ambiance chirurgicale.

### Faire quelque chose des regards

La collection dézoume du champ opératoire au bloc entier. Une nouvelle dimension où l'on rencontre des regards qui guident les gestes et les autres dans la chorégraphie des cœurs à restituer. « Parfois sur une seule photo on voit je ne sais combien de paires de mains : c'est à la fois hallucinant et magnifique », explique la photographe, encore très émue.

Au bout, le chirurgien est ravi. « Ces photos qui sont agréables à regarder deviennent une passerelle entre quelque chose de très technique et une vision du cœur appréhendé à travers les émotions ». ■



PR L. CAMILLIERI ET N. SIBELLAS. Pas de lancement pour cause de Covid-19. Pour les retrouver et commander le coffret de deux livres (60 €, permettant de participer au fonds Marc Laskar pour la formation des chirurgiens) : site natchasibellas.photo/shop.

LA MONTAGNE WEB DU LUNDI 21 DÉCEMBRE 2020

Lorsqu'une photographe pousse la porte du bloc de chirurgie cardiaque : [ICI](#)